

Eléments de travail

Conseil pédagogique et scientifique ESAA

Dans le cadre des travaux liés à la demande d'accréditation au conférant grade licence et master, le Conseil scientifique a souhaité faire une évaluation après 6 mois de mise en œuvre de la nouvelle **structuration de l'offre de formation**.

1. Un travail de séquençage des temps de formation pour la conservation-restauration

Le CSP a souhaité tout d'abord présenter une cartographie par mois des enseignements pour les L1-2-3 et M1 pour la mention conservation-restauration. Vous trouverez en pièce jointe le programme actuel de travail et à venir pour la CR.

2. Une cartographie des ateliers des pôles et des programmes de recherche au sein des pôles de formation

Par ailleurs, la communauté enseignante en charge des deux plates-formes PAS (pôle parole action et situation) et POD (pôle objet et dispositif) a réalisé une photographie des ateliers réalisés et en cours et a proposé des projets de workshops et des programmes de recherche qui visent à faire vivre ces pôles tout au long de l'année scolaire.

La plateforme de recherche P.A.S

Présentation

La plateforme PAROLE ACTION SITUATION / adossement à la recherche second cycle, en associant les L3. Cette Plateforme s'inscrit dans une continuité de l'engagement de l'ESAA dans les domaines de la performance et des arts de la scène. C'est aussi une proposition pédagogique interdisciplinaire et un espace de recherche nouveau créant une situation d'émulation entre les sciences humaines, les pratiques plastiques et la conservation-restauration. A travers un séminaire, des ateliers (journées d'études et d'expérimentation) et des projets, il s'agit d'ouvrir un espace commun (un plateau) où les pratiques performatives permettent d'articuler concrètement réflexion, expérience et travail de terrain. Les dimensions du dire et du faire (J. Austin), de la parole et de l'acte, de l'articulation entre la théorie et la pratique sont directement au cœur de cette plateforme. Elle permet aux étudiants d'ouvrir leur propre démarche à une situation de recherche incarnée et située telle qu'elle peut spécifiquement prendre forme dans une Ecole Supérieure d'art. Questionnant le fait plastique à partir de l'acte, du geste, du mouvement et de l'ensemble des données hétérogènes permettant, selon la terminologie situationniste, de « créer une situation », cette plateforme envisage avant tout la recherche comme une aventure.

Equipe

Enseignants référents

Nicolas Gruppo (cinéma, performance), Cyril Jarton (philosophie, performance), Mylène Malberti (photographie, action, documentation), Bernard Müller (anthropologie, création de situations).

Enseignants associés

Philippe Montchaud (technique du son et de la lumière) (autour d'un apport ou projet spécifique) : Hervé Giocanti, Zoé Renaudi (conservation-restauration d'expositions, d'objets et performances Fluxus), Véronique Mori (documenter la performance, la vidéo dans l'espace scénique).

Personnalités partenaires invités (année 2020-2021)

Dominique Vingtain, Directrice du musée du Petit Palais, Conservatrice en chef du Palais des Papes, David Noir artiste, Thomas Hirschhorn, artiste, François Chaignaud, danseur, chorégraphe, chanteur et écrivain et Belaïd Mamère, thanatopracteur chef d'agence

Les séances et axes de recherche

Séance 1 : Anatomie de la performance : Le pied.

(proposition Cyril Jarton)

+ Conférence performée, Nicolas Gruppo et Belaid Mameri, Thanatopracteur, Discussion autour des études de Géricault

Séance 2 : Savoir comment on fait c'est être capable de répéter l'acte

(Proposition Bernard Muller)

Séances 3 et 4 : Corps augmenté / corps entravé

(Proposition Nicolas Gruppo)

+ Conférence avec David NOIR

Séance 5 : Anatomie de la performance : dans le dos

(Proposition Mylène Malberti et Cyril Jarton)

Séance 6 : Thomas Hirschhorn « Monument Deleuze »

(Proposition Bernard Muller et Cyril Jarton)

+ Conférence (via ZOOM, Djefel Goudjil et Thomas Hirschhorn)

Séance 7 : À Table ! Du récit au geste

(Proposition : Bernard Muller et Nicolas Gruppo)

Séance 8 : Tableaux vivants

(proposition Cyril Jarton en partenariat Dominique Vingtain, Directrice du musée du Petit Palais, Conservatrice en chef du Palais des Papes)

+ proposition Dans les interstices Nicolas Gruppo et François Chaignaud, danseur, chorégraphe, chanteur et écrivain,

Déroulé des séances

Séance 1 : Anatomie de la performance : Le pied

(proposition Cyril Jarton)

+ Conférence performée, Nicolas Gruppo et Belaid Mameri, Thanatopracteur, Discussion autour des études de Géricault)

- mercredi 14 octobre (Chamfleury)

Présentation de PAS par les enseignants (Bernard à distance – Skype, téléphone, enregistrement...?)

Introduction Esther Ferrer: Encore une performance?:

Conférence sur la [performance](https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cynoidg/rqGdApo)<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cynoidg/rqGdApo>

Pour poser/expérimenter le corps d'une manière générale : Reenactment collectif de la performance d'Esther Ferrer Intime et personnel(1967) environs 30mn
(matériel rouleau de papier craft, mètres)

Partition: «Il s'agit de mesurer son corps ou le corps de quelqu'un d'autre. Toutes les versions sont valables y compris celle-ci.

L'action peut-être faite à la fois par une personne seule, plusieurs ou même beaucoup, en couple ou non, sans discrimination d'âge, de sexe, de condition.

On peut la faire sur son propre corps ou sur celui de quelqu'un d'autre.

Si on la fait à plusieurs, elle peut être faite de façon totalement anarchique ou bien en respectant un ordre; par exemple, situé en file indienne, la première personne la fera sur la seconde, qui a son tour la fera sur la troisième, et ainsi de suite. L'action peut-être réalisée habillée ou nu, debout ou allongé, dans n'importe quelle position ou situation.

Chaque personne aura un mètre avec lequel elle prendra les mesures des parties de son corps (ou du corps de l'autre) qu'elle désire mesurer. Après chaque mesure, elle mettra sur la partie correspondante un point, une note musicale (écrite, dessinée ou collée) ou un numéro.

Au même moment ou immédiatement après, la personne ou les personnes qui réalisent l'action peuvent dire, si ça leur plait, le chiffre à haute voix, le noter sur un tableau noir ou jouer la note musicale sur un piano ou n'importe quel instrument de leur choix.

Quand chaque participant considère qu'il a déjà assez mesuré, il peut faire ce qu'il veut dans l'une des versions, les participants reportent leur mesure sur leur silhouette préalablement tracée au sol ou sur un papier (j'aime bien cette version).

SITUATION # 1 ANATOMIE DE LA PERFORMANCE / LE PIED

Dessiner le pied:- Chaque participants dessine son/ses pieds – croquis – puis ceux d'un ou plusieurs autres.- Des planches anatomiques sont projetées et les participants réalisent des dessins mixant dessin de pied/éléments anatomique.-

Les dessins sont conservés en vue d'un accrochage-restitution (mur fond scène?)

+ Conférence performée, Nicolas Gruppo et Belaid Mameri, Thanatopracteur, - Discussion autour des études de Géricault

- Jeudi 15 octobre (île de la Barthelasse)

«Wege, nicht Werke», des chemins, pas des œuvres (d'après une formule de Heidegger)

Départ pour l'île de la Barthelasse- Lecture (en marchant)d'une sélection de textes sur le pied/la marche- Pique-Nique- Reenactement de la performance d'Alison Knowles Shoes of your Choice (1963): «Des membres du groupe sont invités à décrire une paire de chaussure, celle qu'ils portent ou une autre.Ils sont encouragés à parler de l'endroit où ils l'ont trouvé, de sa taille, de sa couleur, pourquoi ils l'aiment, etc..»- Autoportrait photographique du pied (Mylène):

prévoir matériel.- Actions autour du pied: partant d'une expression: se lever du bon ou du mauvais pieds, prendre son pied, au pied du mur... Chaque étudiant créer un courte action.

Journée 3: Vendredi 16 octobre 10-12h: Philippe Monchaud: Technique son, lumière et scénographie. 14h-18h: mise en forme et installation des éléments produits pendant les journées d'études et d'expérimentation (sur la partie «scène»)

Séance 2 : Savoir comment on fait c'est être capable de répéter l'acte

(Proposition Bernard Muller)

« Savoir comment on fait, c'est être capable de répéter l'acte »

Jean Bazin

« Les arts du futur seront des bouleversements de situation ou rien » Guy Debord

Consigne :

Vous ferez une description située d'une action se déroulant dans une gare dont vous aurez été l'observateur. Cette annotation rédigée, dessinée ou enregistrée (audio) permettra de reproduire l'action initiale, dans la prochaine rencontre. Proposée le 28.10 et cet exercice fera l'objet d'un travail dans la prochaine plateforme prévue les 4 et 5.11.2020.

Cet exercice fait partie d'une série sur le « train » qui devrait rythmer l'année (dans le cadre du PAS).

Il devait se dérouler en collectif mais les contraintes sanitaires nous imposent de le réaliser en solo ou en binôme.

Protocole

- 1) Individuellement ou en tandem, localisez la gare la plus proche
- 2) Situez cette gare dans l'espace urbain (cartographie et histoire du lieu, son architecture, sa fréquentation ; etc.)
- 3) Dans la gare ou dans ses alentours immédiats, commencez par une déambulation aléatoire et repérez des situations, des attitudes ou des gestes qui vous paraissent intéressants. Exemple : l'air déçu d'une personne qui vient de rater son train. Vous vous concentrerez sur son expression corporelle : tête baissée, bras ballants, essoufflement, etc. et vous vous concentrerez sur le geste qui vous paraît le plus expressif de ce qu'il est en train de se passer. Vous veillerez à traverser des espaces ayant des fonctions différentes : Hall, guichet, salle d'attente, quai, café, etc.
- 4) Au hasard de votre déambulation ou après observation depuis un poste fixe de votre choix, vous « préleverez » jusqu'à 3 situations frappantes, curieuses, intéressantes en fonction du théâtre des événements qui se présentera alors à vous.
- 5) Chaque situation retenue sera décomposée en actions, et les actions en gestes en essayant d'isoler la plus petite séquence d'une action, du mouvement et de son impulsion. Ces gestes seront 1) annotés (croquis sur carnet), 2) analysés de manière anatomique et 3) replacés dans leur ambiance sonore (enregistrement audio). La description des gestes observés sera faite de manière à contenir des indications précises permettant de les reproduire plus tard, éventuellement par une autre personne que celle qui l'a initialement observée.
- 6) Marquez les situations « prélevées » sur le plan de votre gare.
- 7) Renvoyer vos descriptions jeudi 28.10.2020 au soir !

Séances: 3 et 4 Corps augmenté / corps entravé

(Proposition Nicolas Gruppo)

Dieu dit: Faisons l'homme à notre image comme à notre ressemblance... Alors Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, et il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.

(Genèse, 1, 26; 2,7)

recherche et processus

«La femme comme l'homme est son corps, mais son corps est autre chose qu'elle.»
Simone de Beauvoir.

Augmentation, greffe, bioculturel, bionique, biopouvoir, chirurgie plastique, cyborg, évolution, phénoménologie, hyper-sexualisation, prothèse, implants, reconstruction, hybridité, métamorphose...

Dans l'art le corps est une notion incontournable. Aujourd'hui le corps est considéré dans sa fragilité et sa viscéralité contrairement aux modèles antiques anciens, les artistes cherchent un moyen d'aller au-delà de la représentation du corps « parfait ». Le corps est un moyen d'expression puissant de l'expérience vécue, il se prête à diverses techniques possibles, il offre aussi de nombreuses possibilités aux artistes pour jouer un éventail de rôles.

Les artistes se rendent compte des limites de la forme humaine, certains essaient d'augmenter leur corps à l'aide de prothèses, de greffes, de parures, d'objets... soit pour questionner la capacité limitée de celui-ci, soit pour des raisons éthiques, soit pour résoudre des jeux formels, ainsi de nouvelles possibilités physiques dans l'espace sont obtenues.

Mon corps augmenté: <http://ed-feld.fr/mon-corps-augmente/>

Art & Sciences - l'homme d'après: <https://www.artshebdomedias.com/article/011113-art-sciences-homme-apres/>

France culture:

Les nouvelles vagues par Marie Richeux

Avec Edouard Kleinpeter , philosophe. Il a dirigé l'ouvrage L'humain augmenté CNRS Éditions.

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouvelles-vagues/le-corps-35-corps-perfectibles-corps-augmentes>

Entre métamorphose des corps et transformation des organismes dans les œuvres de Matthew Barney, David Altmejd et Jesper Just

Marie-Laure Delaporte, Université Paris Nanterre

<https://www.fabula.org/colloques/document5483.php>

David Cronenberg

<https://www.dailymotion.com/video/x19q4uw>

<https://www.youtube.com/watch?v=h0y516xe0T4>

Stelarc

<https://www.dailymotion.com/video/x2mx7t9>

Rebecca Horn

[https://www.centrepompidou-](https://www.centrepompidou-metz.fr/sites/default/files/images/dossiers/DDREBECCAHORNV2.pdf)

[metz.fr/sites/default/files/images/dossiers/DDREBECCAHORNV2.pdf](https://www.centrepompidou-metz.fr/sites/default/files/images/dossiers/DDREBECCAHORNV2.pdf)

https://www.youtube.com/watch?v=kgT9yybF_s0

<https://www.youtube.com/watch?v=v3DfebecTcQ>

Lucy Mcrae et Bart Hesse

<http://histoireartslecolededesign.eklablog.com/lucy-mcrae-a37794830>

<https://vimeo.com/55595651>

<https://www.youtube.com/watch?v=aEGTPIF84iw>

<https://www.youtube.com/watch?v=fmmCSRL38Cg>

Philippe Ramette

<https://culturieuse.blog/2014/02/25/philippe-ramette-1961-rene-magritte-1898-1967-%C2%A7-pensee-contemplative/>

Marie Chouinard

<https://www.youtube.com/watch?v=GNh9488y0WI>

Philippe Decouflé

<https://www.youtube.com/watch?v=ZxavgDNGoVo>

LOUBOUTIN - DAVID LYNCH

<https://www.youtube.com/watch?v=TVuhbmDRgpY>

Viktoria Modesta:

<https://informations.handicap.fr/a-viktoria-modesta-star-amputee-crazy-horse-11922.php>

https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/art-culture-edition/video-amputee-d-une-jambe-viktoria-modesta-fait-le-show-au-crazy-horse_3483611.html

- *Mercredi 18 Novembre*

les étudiants en autonomie sont invités à prendre connaissance de notre programme pédagogique aux nombreuses références et commencer les recherches.

- *Jeudi 19 Novembre (Chamfleury)*

3 ateliers d'expérimentations plastiques (chacun de 2h, pour effectuer une rotation), autour des enjeux de la proposition "Corps augmenté / Corps entravé"

Atelier Mylène Malberti: (Photomontage) Processus d'élaboration plastique des formes d'extensions du corps.

Atelier Cyril Jarton: (Performance/Action) "Se construire un CsO, un Corps sans Organes". Sur la base des conceptions d'A. Artaud et de G. Deleuze/F. Guattari, l'atelier propose d'expérimenter un corps imaginaire qui « déterritorialise » les formes et fonctions de l'organisme pour en faire « un ensemble de clapets, sas, écluses, bols ou vases communicants... ».

Atelier Nicolas Gruppo: (Dessin) L'expérience des formes d'extensions et les mouvements corporels que ça engendre.

+ Cyril Jarton, une micro-conférence sur l'artiste Erwin Wurm (15 minutes)

+ Micro conférence à distance de Bernard Muller " en substances"

Précision des formes et actions

- *Mercredi 2 Décembre*

Conférence: "Mais qui êtes vous monsieur David NOIR ?"

Par Skype avec David Noir, Auteur, artiste, performeur, vidéaste, carnetiste, créateur de personnages hybrides et chantants, accessoiriste, bricoleur....

J'ai le plaisir d'inviter à l'ESAA, David Noir, un artiste singulier, aux multiples visages et aux expériences scéniques intenses.

Il nous fait l'amitié et l'honneur de la rencontre, du débat autour de son travail et des préoccupations de la Plateforme P.A.S

- *Jeudi 3 Décembre*

La journée est dédiée à l'élaboration d'un tournage de film vidéo mettant en scène les enjeux et possibilités qu'offre l'axe de recherche proposé "Corps augmenté / Corps entravé".

Ce film sera la somme de films courts (d'environ 2 à 3 mn chacun) enregistrant vos actions / performances.

Nous vous demandons de prévoir 2 actions/performances en solo et 2 autres en duo (ou plus).

Dans vos actions/performances, vous devez augmenter ou entraver vos corps à l'aide d'objets, de matières, d'extensions/prothèses, de parures, de masques que vous vous fabriquez, du corps de l'autre... (donc prévoir ces éléments pour le tournage)

L'espace de travail sera partagé en trois plateaux.

Plateau 1. Plateau plan séquence - une caméra sur pied fixe - fond neutre (Le mur blanc ou de couleur si vous préparez à l'avance, papiers colorés ou tissus) - éclairages si besoin

Plateau 2. Deux caméras (donc montage) / une sur pied fixe, l'autre mobile - fond avec décor (que vous devez prévoir) - éclairages si besoin

Plateau 3. Plateau de mise en place et de répétitions des actions / performances et précision dans les choix d'axes des caméras et des valeurs de plans.

Pour bien préparer cette journée de jeudi, il est impératif de penser et préparer vos actions, et apporter le matériel nécessaire (objets, matières, d'extensions/prothèses que vous vous fabriquez et les éléments de décors.

Séance 5 : Anatomie de la performance : dans le dos

(Proposition Mylène Malberti et Cyril Jarton)

« Celui là qui veut péter plus haut qu'il n'a le cul, doit d'abord se faire un trou dans le dos »
F. Rabelais.

Dans le dos poursuit une déconstruction du corps où l'anatomie résonne et raisonne avec la parole, les idées, les théories.

Deux pistes principales :
Le point aveugle, l'angle mort, l'intouchable.
L'envers, l'autre face des choses et des situations.

- *Mercredi 16 Décembre*

Conférence, Mylène Malberti et Cyril, Adossement à la recherche

Exemple d'une recherche sur le tarot photographique de Marseille, la face et le dos des cartes.
Variations sur l'histoire de l'art, le dos et la parole.

Proposition de Nicolas Gruppo: Le Dos Rouge Film d'Antoine Barraud, 2015

- *Jeudi 17 Décembre*

Écriture automatique du corps
Des expressions relatives au dos sont tirées au sort et réalisées à travers des actions

Apéro-dos, prise de vue de dos

Échapper à l'image performance
Un appareil photographique. Un retardateur. Déclencher. Courir pour échapper à la prise (de vue)

Écrire au dos
Chaque étudiant écrit-décrit sa recherche sur le dos d'un autre qui traduit en direct par la parole (enregistrement)

Parle à mon dos, Proposition de Nicolas
2 étudiants dos à dos, improvisation question/réponse autour de:
. l'enfance ou un événement de leur passé
. du travail engagé cette année
. ou de l'intime

Séance 6 : Thomas Hirschhorn « Monument Deleuze »

(Proposition Bernard Muller et Cyril Jarton)

- Mercredi 3 février

Présentation, films, exercices, discussion

- Jeudi 4 février

10h - RV sur le lieu de l'installation de « Monument Deleuze »

Angle rue Nogayrol et passage Montplaisir

Latitude : 43,9356 , Longitude : 4,8004

12h - 13h : Conférence (in situ): dialogue en direct (via ZOOM, un lien vous sera transmis : il suffit de cliquer dessus, pas d'abonnement nécessaire) entre Djefel Goudjil et Thomas Hirschhorn

13h - 17h : Exercices dans l'espace, et description de l'environnement.

L'objectif de cette séance est de mettre en jeu vos corps en lien avec la question de la « présence » dans l'« espace public ». Au cours d'exercices pratiques on se demandera : qu'est-ce qui de nous est "là" quand notre corps est « là »? Peut-on être présent en étant absent et absent en étant présent ? Comment travaille-t-on sa présence au point d'y être la chose la plus "visible" ou de "disparaître dans le décor"?

En anthropologues, il s'agira de nous servir de nos corps de manière à faire parler les espaces, c'est à dire d'interagir avec l'environnement et les autres de manière à en faire apparaître une caractéristique sociale, économique, politique, culturelle... Il s'agit de trouver des moyens de réfléchir par votre corps à ce qu'est l'espace public, c'est à dire le monde qui vous entoure quand vous n'êtes pas "chez vous". On s'inspira de certaines techniques théâtrales, notamment des exercices de Peter Brook et d'Augusto Boal dont on découvrira les travaux pour s'en inspirer.

Après une séance consacrée à des exercices de présence sur plateau (mercredi), nous irons (jeudi) expérimenter quelques "exercices de présence" in situ, précisément là où Thomas Hirschhorn installa le « Monument Deleuze » en 2000 en essayant - avec nos actions physiques - de répondre à la question : « où sommes-nous? ». Je vous présenterai aussi à cette occasion le projet que l'ESAA est en train de mettre en place en collaboration avec cet artiste.

Une conférence ZOOM avec Thomas Hirschhorn et Jefel Goudjil aura lieu entre 12h et 13h.

Alors qu'il s'agissait lors du PAS du 28/29.10.2020 d'observer dans une gare des situations par une description précise des gestes d'autres voyageurs (voir vos esquisses), c'est maintenant à vous d'agir. L'objectif est de parvenir à construire en 2 autres séances d'ici la fin de l'année une vraie action (ou plusieurs « interventions », « perturbations », etc.) dans l'espace public découlant de vos propositions et de nos échanges à tous.

3 thèmes : La présence / L'espace public / Thomas Hirschhorn.

Merci d'apporter des bâtons de craie de toutes les couleurs.

N'oubliez pas de vous munir de votre corps.

Pour préparer la séance, je vous demanderai de visiter ce site : <http://www.antoinegrimace.com/contact.html> et de choisir dans la série celle qui vous inspire le plus (parmi les fenêtres qui apparaissent plus bas sur la page du site

Séance 7 : À Table ! Du récit au geste

Proposition: Bernard Muller et Nicolas Gruppo

Un titre: À table ! Du récit au geste et un rendez-vous:

- Mercredi 17 Mars à Midi (à Champfleury) pour partager un bon repas offert !
(Tous sera dans le respect des gestes barrières et protocole sanitaire)

Même si le rendez-vous a un caractère convivial, ce repas fait partie intégrante de la proposition. En effet, des événements, actions s'articuleront autour de ce repas pour s'y développer dans la journée,

Message de important - Merci d'apporter une anecdote croustillante et un petit objet qui vous tient à coeur et que vous qualifieriez de « chargé » d'un souvenir ou d'une énergie particulière »

Règle du jeu,

- 1- À table, raconter un ou plusieurs récits autobiographiques liés à un objet.
- 2- Par un travail de traduction ou d'adaptation, extraire trois gestes des récits racontés par les autres convives en argumentant le choix.
- 3- Isoler les gestes pour les questionner, s'en amuser, les réinterpréter... les répétant en boucle (sorte de transe), jouer avec la vitesse, ralentir, accélérer, inverser...
- 4- Arrêt sur image / Faire une photographie du geste en situation (choisir un lieux)

La plate-forme Objets et dispositifs

Contexte

Les deux plateformes se partagent un temps d'offre et de suivi en direction des étudiants L3, M1, M2.

La plateforme Objet et dispositifs (voir fiches du livret de l'étudiant, pages 140 à 145) se préoccupe des œuvres qui prennent lieu dans l'espace, objets ou réalisations qui relèvent de pratiques plastiques d'atelier ou de pratiques étendues, et donne à expérimenter les rapports des deux versants réalisation et exposition.

Déroulé

Cet enseignement se déroule sous forme de modules collectifs qui s'ajoutent au temps de suivi individuel, sous les formes d'ateliers à l'école, de rencontres ou du projet extérieur.

Ateliers. Nous avons tenu au premier semestre plusieurs ateliers autour de mises en espace de travaux déjà réalisés, de travaux projetés, ou effectués in situ en rapport avec le lieu que nous partageons avec la plateforme P.A S.

À la suite du confinement d'octobre, plusieurs cours à distance ont été menés autour du livre « espèces d'espaces » G Perec, et ont donné lieu à un questionnement individuel et un travail de dessin autour des espaces du travail plastique, espace de monstration, espace de réalisation, espace mental des sources et ressources.

Rencontres

-Nous avons invité la peintre Delphine Trouche pour un workshop de cinq journées (*Poster&peinture, Personnal is political*), autour d'une pratique de la peinture mise en espace collectivement.

-Deux rencontres ont pu être organisées avec Sylvie Nayral, enseignante en histoire de l'art qui participe au programme objet-dispositifs du point de vue d'un travail de lectures et d'écriture. La visite de l'exposition Jean Laube à La Vigie, Nîmes, comprise comme prototype possible en la circonstance (octobre) de notre programme, a été suivie d'un entretien à distance préparé et mené par les étudiants, autour de questions tenant au travail, aux options prises pour son exposition, et sur un volet des questions de « métier ». Un texte collectif est écrit à partir des notes prises et doit faire l'objet d'un travail d'édition.

Un second entretien, autour des mêmes questions a été préparé et mené à distance par un groupe d'étudiants avec le peintre Carlos Kusnir ; il est venu ensuite donner des visites d'atelier. L'enregistrement de l'entretien à distance doit aussi faire l'objet d'un travail d'écriture et d'édition. -Nous projetons pour la fin du semestre 2 de produire deux invitations, soit dans le cadre des semaines ouvertes de workshop, soit en amont des diplômes pour effectuer un travail collectif autour de l'accrochage, de la mise en espace, des enjeux concrets et artistiques de l'exposition, autour d'une proposition d'artiste invité, et dans la visée des diplômes.

Projet extérieur : voir le projet porté par Alain Léonési, *Un lieu, d'un projet, l'autre* en partenariat avec la galerie Art-up, Avignon.

Perspectives

Dans la structure actuelle de l'école, les deux plateformes représentent ou schématisent des aspects nécessaires et complémentaires d'une pédagogie de l'art : pédagogie du projet ou pédagogie d'atelier, durée de l'étude ou temps réel de l'événement. Ces deux offres, faites à tous les étudiants de L3, M1, M2, ne fixent pas leur identité face à des disciplines, permettent de d'enrichir le parcours par des regards et des entrées différentes sur leurs pratiques, permettent aux enseignants de structurer ces offres et de poser une identité dans l'école et vers l'extérieur. Elles sont, de fait, asymétriques dans leur importance en temps, enseignants présents, et offres. Les enseignants de Objets dispositifs se posent de fait, si - comme c'est probablement à admettre l'équipe ne pourra pas encore être étoffée -, la question de savoir s'il est possible de pérenniser ou non ce fonctionnement des plateformes (alternance, travail multi-disciplinaire, temps compté entre les 5 années de cursus) mais souhaitent maintenir l'offre et la veille autour d'une expérience partagée des pratiques plastiques et pratiques de l'espace.

Les offres d'approfondissement des fondamentaux, pratiques plastiques et pratiques de l'espace pourraient retourner dans le domaine commun des cours, de leur accompagnement au long du cursus, avec une présence affirmée collectivement en licence et dans un suivi individuel des étudiants de master.

Dans ce cas, dans tous les cas, nous souhaiterions maintenir une option (l'ARC Les Temps de l'oeuvre) autour des rencontres d'artistes et de leur pensée à travers leur rapport à l'exposition, et de la mémoire documentation de de ces rencontres. Les cours, puis entretiens à distance, nés d'une contrainte, et complétés d'autres rencontres s'avèrent un espace très favorable pour organiser et recueillir une parole, un partage d'expérience.

Avril 2021 - Pré-bilan d'activité Plateforme *Objets et Dispositifs*. ESAAvignon
Alain Leonesi - Jean Laube / Enseignante associée Sylvie Nayral

Pour remettre ce bilan dans son contexte il faut tenir compte des conditions particulières et exceptionnelles de cette année.

- Les conditions de distanciation sociale et de confinement dues à la COVID
- Le climat pesant en interne à l'ESAA lié au dossier d'accréditation du projet d'établissement
(Le manque de vision et de perspective d'un projet contesté par les instances référentes)

Dans ce contexte, nous avons mis en place un programme de travail de la plateforme *Objets et Dispositifs* : voir fiche communiquée au Livret de l'Étudiant 2020.2021

Pour précision et en résumé, ce programme s'adresse au L3 Création et au M1/M2 Création.

Il articule une mise en œuvre d'une méthodologie du projet artistique à la méthodologie individuelle de la création.

Il doit aussi à terme l'objectif de permettre aux étudiantes/étudiants d'acquérir les moyens d'une autonomie de travail et de connaissance de l'environnement sociétal et social de l'art.

Pré-bilan 2020/2021 du partenariat avec la galerie Art-up (POD)

* Partenariat avec la galerie Art-up

Un lieu, d'un projet, l'autre

Référent : Alain Leonesi

La galerie Art-up est une galerie associative située au centre-ville d'Avignon.

De février à juin, elle est le cadre d'un atelier et de pratique accrochage in-situ.

(Le prolongement de ce partenariat est envisagé)

Ce n'est pas la galerie de l'école, c'est un lieu dédié à des expérimentations.

Considérer toutes les étapes et niveaux d'enjeux du développement des recherches engagées.

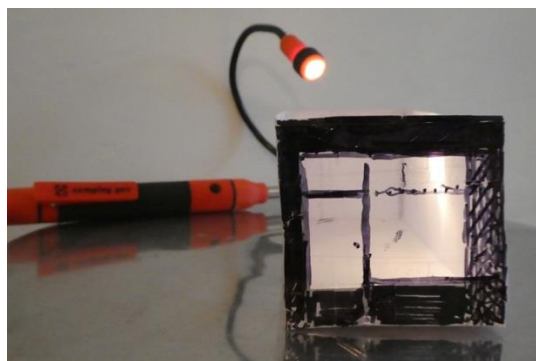
C'est une mise en œuvre à « échelle réelle » d'une méthodologie du projet.

C'est une mise en œuvre à « échelle réelle » d'une méthodologie individuelle de la création.

Chaque étudiant est invité à formuler un projet et à en définir les moyens pour le réaliser.

(Nous avons prévu des ouvertures publiques au terme de chaque session de travail que l'on n'a pas pu faire en raison du confinement et de la distanciation sociale).

C'est aussi le préambule à une réflexion à un suivi des étudiants après le DNSEP et à l'inscription dans une économie sociale et matérielle de l'art, qui a terme pourrait devenir le cadre d'une *sixième année* au sein de l'établissement. Art-up propose un soutien aux artistes et aux projets artistiques de la ville et de la région d'Avignon, elle est le premier maillon d'un environnement socio-professionnel de l'art.



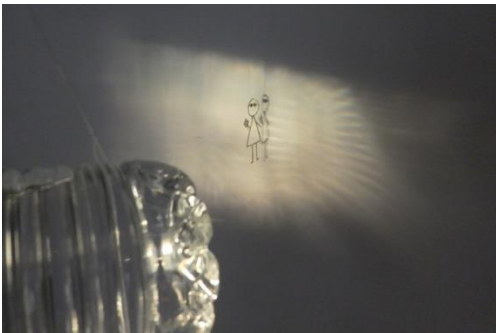
Janvier - Enjeux du dessin /Dessin en jeu (workshop L1 > M2)



Février - Le temps des hypothèses (Un lieu/d'un projet l'autre ...)



Février - Le temps des hypothèses (Un lieu/d'un projet l'autre ...)



Mars - Lumière(s). Dessin/Couleur > Espace (workshop L1 > M2)

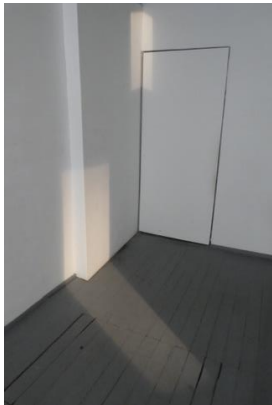


Mars – Lumière(s). Dessin/Couleur > Espace (workshop L1 > M2)



Mars – Lumière(s). Dessin/Couleur > Espace (workshop L1 > M2)

Avril - Maquettes & prototypes (Échelle 1) (Un lieu/d'un projet l'autre ...)



Le bureau des écritures

Le bureau des écritures est placé sous la responsabilité de l'artiste enseignante Sylvie Nayral.

Créé pour répondre à certains attendus des DNA et DNESP, le bureau des écritures prend appui sur le cours d'histoire de l'art afin de soutenir et développer l'attention portée par les étudiants aux textes en général et à leurs propres écrits en particulier.

Place de l'écrit pour un étudiant en école d'art, rôle du bureau des écritures

L'ambition du bureau des écritures est de faire oublier la notion de « copie » scolaire au profit de celle de production de « textes » qui puissent s'ouvrir vers une lisibilité et dépasser le cadre strict des cours : de même que le travail d'atelier de l'étudiant déborde largement la production d'exercices inspirés en atelier, l'engagement dans l'écrit peut devenir une pratique consciente abordée avec plus de maturité, et pour cela elle doit être accompagnée.

L'ambition est donc d'aider l'étudiant à délaisser le recours à du texte remâché par de multiples copiés-collés pour se risquer à poser ses propres mots en acceptant ce qui pourrait d'abord apparaître maladresse quand il s'agit d'un commencement.

Si le carnet de bord est le lieu des « notes pour soi », le travail de l'écriture rend celles-ci lisibles à d'autres pour tendre vers un échange de pensées au travers du texte, voire par le texte. Sans à priori sur les modalités adoptées par l'étudiant (vers la poésie, vers la théorie ...), le bureau des écritures s'attache à la communicabilité des écrits proposés par l'étudiant en l'accompagnant pour franchir un passage : de la notation brute à la possibilité d'une restitution, de la méditation intérieure vers une expression des questions, du texte introverti vers le texte DNA puis mémoire de second cycle, soit vers le texte signé.

Un tel travail s'appuie sur un rapport exigeant à la lecture, une attention développée aux auteurs et penseurs. L'établissement de bibliographies et les lectures partagées sont donc également au rendez-vous.

Années licence 1 et licence 2

Les cours d'histoire de l'art sont mis en regard du Bureau des écritures : les étudiants sont invités à produire des « planches » en échos des cours selon des modalités propres à chacun : il peut s'agir de notes de lectures, de recherches inspirées par un thème, d'une mise en relation de dessins et légendes : le dessin est demandé pour la notation visuelle des œuvres, il doit remplacer le recours impensé au copié-collé de reproductions.

Une mesure est donnée pour coordonner l'ensemble de la production exigée sur une année (6 ou 8 planches). La perspective de l'édition comme horizon est posée dès le premier travail. Le rapport aux images (insérées, adjointes ...) doit également être organisé et donner lieu à un travail critique.

Collaboration : un graphiste invité

Pour les années scolaires 2018/19 et 2019/20 des années licence 1, le cours d'histoire de l'art se faisait en lien avec un graphiste invité – François Marcziński

(<http://www.francoismarcziński.com/>) :

un atelier graphisme travaillait sur les notions de lettre / typographie / titre / page / format etc. jusqu'à la reliure de l'ensemble des productions de l'année, en passant par un travail à la main et l'apprentissage des logiciels dédiés. Ce travail permettait évidemment d'introduire l'idée d'un lecteur.

(Le cours de graphisme a été supprimé pour l'année 2020/21)

Ressources : bibliothèque / internet

En L1, un repérage dans la bibliothèque est proposé au travers de TD. La conscience d'une nécessité de l'appropriation de celle-ci par les étudiants s'est trouvée accrue par le constat des ressources auxquelles les étudiants ont eu recours pendant le confinement : citées dans leurs travaux, elles ont fait le portrait des bibliothèques familiales ou personnelles, et permis aussi de remarquer un parallèle entre la richesse/pauvreté des sites utilisés et celle des ouvrages disponibles. Il faut donc accompagner les étudiants un par un en bibliothèque et sur la toile.

Il en va de même pour les documents audio-visuels et films partagés.

Dès l'année de L1, l'accent est mis sur la qualité des ressources mais aussi sur la clarification des relations entretenues avec elles (emprunt, copie manuscrite, citation etc.).

En L2, le cours lui-même met plus fortement en avant les auteurs reliés aux moments étudiés pour guider l'élaboration des bibliographies.

Le cours d'histoire de l'art de L3 est organisé sous la forme d'un atelier de lecture à l'aveugle (modèle Les Papous dans la tête) – Cf fiche de cours Sylvie Nayral / L3 / textes sur l'art :

« A chaque séance, des étudiant.e.s et l'enseignante présentent des ouvrages, dans l'éventail des possibilités que recouvre la dénomination « textes sur l'art » : écrits d'artistes, écrits critiques, théoriques, correspondances ...

L'écoute attentive conduit à qualifier la manière dont la pratique de l'art, l'artiste ou les artistes impliqués sont évoqués. L'attention reste concentrée sur les textes, même si examinés en regard des œuvres. Les extraits lus sont choisis avec soin, les auteurs et éditeurs font aussi l'objet d'une attention particulière. »

Quatre à six ouvrages sont évoqués chaque semaine, traversant la bibliothèque des textes sur l'art principalement des XX et XXI^e siècle (« culture générale »).

Cet atelier de lecture prépare le moment fort du développement d'une écriture individualisée (texte DNA) y compris pour les étudiants en restauration, invités à rédiger un texte d'invention motivé par leur objet d'étude DNA.

Année licence 3 : invitations = (s)interroger, écouter, retranscrire des paroles Rencontres en ligne 2020/21 : Jean Laube, Carlos Kusnir

Le Bureau des écritures s'est relié à la plateforme Objets/Dispositifs par l'intermédiaire de Jean Laube pour la construction d'un ARC autour des « temps de l'œuvre », avec vue sur l'extérieur. Les projets de cette année se sont vus restreints (covid) cependant la situation a inspiré l'exercice de rencontres en ligne, conduites par les étudiants : une étudiante a porté les questions de tous. Invités (cobayes) 2020/21 : Jean Laube et Carlos Kusnir, ce dernier en amont de rencontres dans les ateliers des étudiants.

Le format de ces rencontres est cette année expérimental mais l'esprit demeure du désir de construire un échange : l'entretien préparé a remplacé la rencontre de l'artiste ou d'une personnalité dans son lieu (exposition, galerie ..), avant le retour vers le travail des étudiants dans les ateliers de l'école.

Or ce format de rencontre en ligne a été probant. L'expérience démontre que dans ce face à face, qui en quelque sorte renverse la situation habituelle (d'autant plus lorsque les invités ont ou ont eu une expérience de l'enseignement), se fait entendre un échange d'une grande densité, et l'acte de transmission est effectif.

Il est donc envisagé de réitérer de manière plus développée ces rencontres qui ont vocation à mettre en vis à vis invités et étudiants en responsabilité de préparer la rencontre, et de la conduire.

Elles seront renouvelées avec des invités venant aussi de la conservation-restauration, et un partage des questions portées par les étudiants en création et en restauration.

Option : atelier édition / graphiste invité

Ces rencontres donnent lieu à la production de matériaux (dessins, photographies, enregistrements, paroles retranscrites ..) qui peuvent être à la base d'un atelier d'édition. Le projet est proposé pour l'année scolaire à venir (workshop ou atelier régulier) : apprentissage de l'édition au travers d'une expérience partagée, à distance du travail personnel, sans l'oublier tout à fait. A partir de matériaux préexistants et complétés, travail éditorial : sens d'une publication à plusieurs mains, connaissance, choix et articulation des matériaux, choix d'un titre ..

Conception d'une maquette (format, reliure, places et relations images/textes, choix typographiques, couleurs ... Réalisation (in design) et accompagnement jusqu'à l'impression. Organisation du travail collectif.

Dans le présent de l'Esaa, le Bureau des écritures ...

A l'issue d'un premier cycle à l'Esaa, un étudiant aura pu se confronter à l'écriture au travers de ses propres propositions. Il aura aussi repéré l'existence d'une bibliothèque, celle de quelques auteurs, entendu des textes, et au travers des entretiens la matière de textes à venir. Enfin il sera peut-être devenu lecteur.

Dans le présent appauvri de l'Esaa, le Bureau des écritures n'ose prétendre pourvoir accompagner autant que souhaité les expériences d'écriture des étudiants.

Dans une école en pleine vie, l'importance et la force du fait d'écrire autant que celui de lire peuvent être appuyés par des invitations et des cours construits en lien avec d'autres enseignants. Quelques archives donnent ci-dessous l'exemples d'aventures initiées par le Bureau des écritures, qui ne demandent qu'à être renouvelées ou repensées.

Cf . annexes transmises dans la note réalisée par Madame Sylvie Nayral, artiste-enseignante

Expérimentation, recherche et pédagogie

La plate-forme PAROLE ACTION SITUATION s'inscrit dans une continuité de l'engagement de l'ESAA dans les domaines de la performance et des arts de la scène.

C'est aussi une proposition pédagogique interdisciplinaire et un espace de recherche nouveau créant une situation d'émulation entre les sciences humaines, les pratiques plastiques et la conservation-restauration. A travers un séminaire, des ateliers (journées d'études et d'expérimentation) et des projets, il s'agit d'ouvrir un espace commun (un plateau) où les pratiques performatives permettent d'articuler concrètement réflexion, expérience et travail de terrain. Les dimensions du dire et du faire (J. Austin), de la parole et de l'acte, de l'articulation entre la théorie et la pratique sont directement au cœur de cette plate-forme. Elle permet aux étudiants d'ouvrir leur propre démarche à une situation de recherche incarnée et située telle qu'elle peut spécifiquement prendre forme dans une Ecole Supérieure d'art. Questionnant le fait plastique à partir de l'acte, du geste, du mouvement et de l'ensemble des données hétérogènes permettant, selon la terminologie situationniste, de « créer une situation », cette plate-forme envisage avant tout la recherche comme une aventure.

Partenaires

Sud Side : Sud Side s'affirme dans des démarches expérimentales de mise en scène de dispositifs innovants et spectaculaires, scénographies d'expositions, scénographies urbaines, écritures de spectacle pour événements exceptionnels, éphémères ou pérennes.

Festival d'Avignon/Collection Lambert

Le Générateur : espace de 600m² pour le dédier à toutes les expressions contemporaines, particulièrement les arts visuels et la performance. Lieu indépendant, autonome, subordonné qu'à lui-même, créé et géré par des artistes, Le Générateur accueille dans son espace ouvert et minimaliste de multiples propositions singulières et souvent transdisciplinaires, ignorant les frontières et mêlant arts plastiques et spectacle vivant, écriture du geste et poésie du verbe.

Partenariat international pour la recherche en performance ESAA/Chine

Voir document-joint (convention de partenariat validée par le CSP et en signature en Chine) concernant la mission engagée en ce moment en Chine par Xiaoxin Gui pour la mise en place du partenariat.

Partenaires : Le College of Fine Art and design of Shenyang Normal University, sis 253 Huanghe Boulevard, Huang gu arrondissement, ville Shenyang, province Liaoning, Chine représenté par Zhang Ye, directeur.

Un partenariat historique existe entre ces deux institutions depuis 2017 notamment autour d'axes de recherches liés à la pratique et à l'enseignement de la performance et à la question de l'action, du déplacement et de la création dans le paysage urbain ou naturel.

L'axe de recherche actuel entre les deux parties concerne l'enseignement de la performance à travers les éclairages apportés par les deux cultures. La collaboration s'élargit à la création d'un laboratoire de recherche commun, d'une revue bilingue permettant de diffuser les recherches du laboratoire et d'un ensemble d'événements restituant concrètement le travail de recherche et de création en France (notamment durant la période du Festival d'Avignon) et en Chine.

Les parties ont pour cela réalisé des conférences et un workshop à Shenyang (Chine du nord) en 2017. Puis une délégation chinoise a été reçue à Avignon en 2018. Cette recherche a été poursuivie à travers le DSRA de Xiaoxin Gui, soutenu en octobre 2020 à l'ESAA.

Dans ce cadre, ont été posés un cadre et des éléments généraux permettant au public chinois de situer cette pratique de la performance sur le plan historique et théorique.

Les parties ont également présenté et expérimenté une méthode d'enseignement de la performance prenant comme base la sémiotique de Charles Sanders Peirce, capable de diversifier les registres de la communication et de favoriser les échanges interculturels. En développant des propositions corporelles explorant les catégories du symbole (signe codifié) de l'icône (signe imitatif) et de l'indice (trace). Cette approche permet de prendre en compte l'ensemble des modes de production du sens qui peuvent s'exprimer par le geste, le mouvement, la voix ou toute autre forme de présence ou d'action.

Il s'agit de mettre en évidence la manière dont cette « gymnastique du signe » amène le performeur à développer un rapport au monde plus « ouvert » capable d'engager un échange avec l'humain sous ses différentes formes, mais aussi avec le non humain : espèces animales et végétales, éléments et minéraux. La performance engage une relation où l'artiste cherche à se mettre en rapport avec toutes les sortes d'existants qui habitent et façonnent son environnement.

Dans le contexte de ce partenariat, l'ESAA souhaite développer son ouverture sur le monde et approfondir les engagements pédagogiques développés dans le cadre de cette collaboration internationale. Il s'agit aussi de développer un échange à long terme favorisant la mobilité entre les étudiants de l'ESAA (dans le cadre des bourses Erasmus) et l'accueil des étudiants et enseignants chinois engagés dans les projets du laboratoire ou intéressés par les différents savoirs proposés par nos institutions.

PROJETS DE RECHERCHES ET WORSHOPS

- 1) Avignon/Francfort (reporté à la rentrée de 2021 à cause de la situation sanitaire)

Présentation :

A partir d'un workshop structuré autour de la ligne TGV Marseille-Avignon-Francfort, il s'agira d'articuler des espaces, des activités de terrain (ici entre la France et l'Allemagne) et une relecture des textes de l'Ecole de Francfort dont certains membres empruntèrent ce trajet pour échapper à la censure nazie qui s'abattait sur l'Allemagne à la fin des années 1930. Basée à la fois sur un travail historique, philologique et artistique, la forme à rechercher est celle d'un cycle de performances se déroulant dans le train ou pour les usagers.

A l'image de ceux qui sont parvenus à sauver leur vie mais aussi leur intégrité en prenant la fuite, nous souhaitons - en reprenant en sens inverse ce chemin vers la liberté – activer au cours d'interventions artistiques certains leviers de la pensée critique et ainsi faire grandir l'aspiration de l'art et la pensée au débordement.

Au cours du voyage les étudiants mettent en scène ou performant une série d'extraits de textes. Les actions en seraient des appropriations, des actualisations, des prolongements, des détournements, des reflets, des échos, des étincelles. Dans l'idéal, chacune des propositions donneraient lieu à une autre version conçues par des partenaires allemands ou improvisées par des personnes rencontrées au cours du voyage, ce qui produirait un effet de feed back, de rencontre, de croisement ou fusion de nos horizons, sans compter le côté bilingue.

Les membres de l'école de Francfort dénoncent les abus de la culture de masse dans les sociétés industrielles, ce qui rejoint la critique de la « société du spectacle » de Debord.

Dans ce sillage, il s'agit d'identifier aujourd'hui puis de prendre une position critique vis-à-vis des formes d'autorités qui par leurs idées nous imposent aussi un système, nous aliènent, et d'ouvrir par une série d'interventions le chemin de la « Difficile liberté » (Levinas).

Sur cette base, il s'agit ensuite de poursuivre ce travail sur le train en explorant d'autres lignes connectant Avignon à d'autres villes européennes. Cet atelier de recherche et d'expérimentation mobile pourra donner lieu à un partenariat avec la SNCF.

2) ECOLE-JARDIN

ART/ENVIRONNEMENT

Workshop (17/21 mai) visant à réactiver et à développer le projet de jardin et d'agriculture urbaine mis en place sur le site de l'ESAA Baigne-Pieds par un ancien étudiant de l'école, Emmanuel Pritzer.

Ce principe d'école-jardin questionne et actualise certains principes proposés par Charles Fourier (le rôle central du potager) et ceux des jardins ouvriers et cités-jardins engagés au milieu du XXème siècle.

Le projet actuel s'effectue en résonance avec les principes de la permacultures, les activités pédagogiques et l'architecture de l'école. Il s'agit d'envisager concrètement de nouvelles actions pour faire vivre ce jardin et la manière dont les étudiants et les différents acteurs de l'ESAA vont pouvoir le développer par la suite.

Les activités pédagogiques s'articulent à cet espace extérieur que nous voyons comme un prolongement naturel de nos cours, de nos ateliers et de notre engagement sur le territoire avignonnais. Il donne lieu à des échanges de compétences et de collaborations (Chambre de l'agriculture, association les Jeunes Pouces...).

3) TABLEAUX VIVANTS AU MUSÉE DU PETIT PALAIS D'AVIGNON

En partenariat avec le musée du Petit Palais sur thème des « tableaux vivants ». L'objectif est d'engager un dialogue entre le travail de performance des étudiants de l'ESAA et les collections du musée. Cette proposition poursuit la collaboration engagée en octobre dernier lors d'une soutenance de DSR performance réalisée dans les salles du musée.

Présentation de la thématique du « tableau vivant » comme jeu mettant en relation le domaine de la peinture et des arts de la scène (présentation Cyril Jarton et Mylène Malberti, enseignants ESAA). La directrice du Musée, Dominique Vingtain, orientent les étudiants vers certaines œuvres et d'autres sont choisis librement par les étudiants.

L'objectif pédagogique et artistique est d'amener les étudiants à choisir des œuvres de la collection qu'ils incarneront, sous forme de tableaux vivants et d'engager une réflexion sur le sens de leurs interprétations.

"Avec la participation de François Chaignaud (sous réserve)."

Restitution :

Les tableaux vivants sont réalisés in situ, à proximité des œuvres choisies.

Chaque tableau vivant fait l'objet d'un travail de prise de vue (photographie).

Ce projet, travaillé actuellement dans les ateliers de l'ESAA (plateforme PAS) fera l'objet d'un ensemble d'actions sur le site du musée du Petit Palais, dès sa réouverture.

RECHERCHE A L'ESAA HISTORIQUE ET PROSPECTIVE au sein du PAS

Cette approche se base sur le principe des plateformes comme espace de travail collectif permettant d'articuler les pratiques de plusieurs enseignants sur les deux axes artistiques qui se dégagent nettement dans l'école : Performance/art de la scène et Objets/dispositifs.

La recherche en performance/arts de la scène

La performance – avec les thèmes connexes « reenactment », « action », « arts de la scène » - constitue un axe fort dans l'identité de l'école, sa situation à Avignon (Festival, Hivernales) et sa singularité par rapport aux autres écoles. C'est pourquoi, la recherche proprement dite pourrait pour la section art – et avec des transversalités avec la conservation-restauration sur la question du reenactment – s'adosser fortement à cette pratique, s'appuyant sur les savoirs présents, un laboratoire (à créer), des projets de recherches (à poursuivre), un DSRA (reconnu par le ministère mais non financé) positionné sur la performance et les arts de la scène. Trois candidats ont soutenu leur DSRA avec succès en octobre 2020 et les représentants du CSP ont signalé à la direction de nouvelles candidatures en vue d'une réouverture du 3ème cycle à la rentrée 2021.

Cette recherche s'articule avec l'ensemble des enseignements, notamment pas le biais des plateformes et des workshops.

Structures associées par le passé : Centre Pompidou (Michel Gauthier conservateur), Générateur (Festival Frasnq, Gentilly), Ecole Supérieure d'art de Monaco (scénographie), Collection Lambert, Festival d'Avignon, université internationale de Shenyang.

Définir la recherche en art :

A partir de questionnements spécifiques à nos pratiques et à notre position d'école d'art (différente de l'université), il s'agit de faire apparaître des axes de recherches qui prennent forme dans des projets articulant un questionnement théorique interdisciplinaire et des réalisations plastiques en collaboration des institutions, chercheurs et artistes reconnus dans les domaines concernés.

Approche générale (pour la performance)

Le principe est et a été d'inscrire un enseignement progressif de la performance d'abord sous forme de workshops (1ère année et 2ème année) puis sous forme d'une plateforme de recherche et d'expérimentation : « art-action-situation » (3ème année, second cycle) articulant un séminaire d'initiation à la recherche et un travail d'expérimentation qui se déploie autour de quatre axes principaux :

- Techniques du corps (terme emprunté à Marcel Mauss). Il s'agit ici de questionner et d'expérimenter des pratiques corporels dans le sens le plus général : formes de vies, cultures physiques, arts vivants et articulation avec les autres pratiques plastiques (dessin, photographie, cinéma...).
- Contextualisation et mise en perspective de la performance dans le champ de la philosophie, de l'anthropologie et de la théorie des arts.
- Expérimentation : la modalité spécifique de cette discipline est d'aborder toute situation en tant qu'elle est le site possible d'une expérience (au sens défini par John Dewey) qui interroge et met en jeu les normes de l'action et du comportement.
- Visiter/revisiter l'histoire de la performance et les œuvres participatives : les méthodes du reenactment, du remake ou du détournement ont été utilisées à l'ESAA pour expérimenter concrètement les Happenings, Events, Action et Performances « historiques ».

Quelques exemples :

- mai-juillet 2015, 13 étudiants ont présenté une quarantaine de performances Fluxus à l'occasion du Nouveau Festival au Centre Pompidou. Ce travail s'est articulé avec la création d'une salle de jeu Fluxus activable par le public en collaboration avec les étudiants de la section conservation-restauration de l'ESAA (exposition *Air de Jeu*, mai-juillet 2015).
- Réactivation de *La Roulette de Monte-Carlo* de Marcel Duchamp en collaboration avec l'école d'art de Monaco (2016).

Ce savoir-faire peut servir de bases pour réactiver de nouvelles propositions : projet de Zoé Renaudi, Fluxus Beaubourg, projet autour du Monument à Gilles Deleuze (collection Lambert), élargissement des pratiques de reenactment à l'étude de situations ou événements historiques.

La mise en place de projets de recherches (historique) :

Quelques exemples :

- de 2012/2014, les performers de l'ESAA ont développé des actions autour du lac de St Chamand et initiés un projet de recherche interdisciplinaire pour la survivance du lac de St Chamand présenté au théâtre d'Aubervilliers dans le cadre des rendez-vous de la recherche organisé par le ministère de la culture en 2014, puis dans l'exposition « Il faut sauver le lac de St Chamand, à l'université d'Avignon.

- 2015-2016. Mis en place de dispositif d'exposition de la performance avec les étudiants scénographe de l'Ecole d'art de Monaco (Une exposition jamais n'abolira le hasard, février 2015, Espace quai Antoine 1er, Monaco).

- 2016. Colloque sur la performance dans les espaces de la collection Lambert à Avignon (février 2016).

- 2016-2017. Le travail de recherche initié par le pôle performance autour de La Planète des Singes (en référence à l'écrivain Pierre Boule, né en 1912 à Avignon) a donné lieu à un projet collectif des enseignants de l'ESAA et a servi de base à l'exposition SIMIFORME (Marseille, septembre/octobre 2020.

2017-2020 collaboration avec l'université internationale de Shenyang sur les thèmes de l'enseignement de la performance et de son approche croisée entre nos deux cultures.

[Pour les projets en cours et à venir voir suite du dossier](#)

3ème Cycle

Les étudiants inscrits en DSRA performance et pratiques scéniques ont développé pendant 3 ans un travail de création qui s'articule autour de leur sujet de recherche, accepté préalablement par une commission et donnant lieu à un écrit. Pendant la formation les étudiants participent à un séminaire mensuel d'une demi journée, aux workshops et doivent justifier chaque année de la participation à des colloques, publications, expositions et événements liés à leur recherche. Leurs publications contribuent activement à la connaissance et au renouvellement des formes et des réflexions liées à la performance. Un outil de diffusion possible est la revue numérique « Recherche en performance » dont nous avons publié un premier (et unique numéro) en 2017.

Soutenance 2020. Julie Larouer : création d'une notation pour la performance (une écriture de la performance sous forme de notations graphiques). Eve Woda : la méthode phénoménologique en tant que base de création et d'analyse de la performance. Xiaoxin Gui, une méthode d'enseignement de la performance articulant les approches européennes et chinoises. Un troisième candidat, Boris Krommendijk, n'a pu soutenir cette année pour raisons médicales : sa recherche porte sur la performance et le documentaire (cinéma documentaire, danse, théâtre documentaire).

Prospective

Le DSRA peut jouer un rôle pivot dans le développement de la recherche à Avignon et se consolider avec de soutien du ministère (financement du DSRA, financement et création d'une

unité de recherche en performance) et permettre d'introduire au minimum deux nouveaux candidats en 2021 (une candidate, Hortense Pley, c'est déjà manifesté).

Bien que le travail de l'ESAA en performance soit très présent dans ces projets aussi bien sur le territoire avignonnais que dans les institutions nationales, il est paradoxalement peu connu au sein de la ville d'Avignon. En octobre 2020, la présentation des soutenances de DSRA dans des lieux publics, a permis de nombreuses rencontres avec les institutions (Petit Palais, ARDENOME) et le public avignonnais. Il faudrait en ce sens, mettre en évidence et activer nos nombreux points de raccord avec les Hivernales, le Festival d'Avignon et l'environnement urbain et péri-urbain comme ce fut le cas avec le projet st Chamand. Les partenariats et moyens de communication de l'ESAA, actuellement insuffisamment développés ne permettent plus de diffuser les projets et de partager la recherche avec les autres écoles d'art et université françaises et internationales.